

En Route, Ensemble



en toute Confiance!



Courtepointe pour la PAIX

Dans le cadre de la neuvaine de l'Assomption, Bernard Ménard que nous connaissons pour son engagement en faveur de toute la création, a proposé un projet de ***courtepointe pour la Paix***.

En juillet, dans le contexte de la Table de concertation et de la Commission de la mission, alors que des sœurs de toutes les régions sont présentes, le projet est proposé au groupe sous la responsabilité de Trinh Ta et de Denise Turcotte. Huit des sœurs présentes ont créé, dans un climat de prière, chacune un carré pour la courtepointe; ces carrés ont été acheminés vers Cap-de-la-Madeleine.

Merci aux « artistes »! Par elles, Sainte-Croix a été présente à cet événement en faveur de la Paix pour notre monde!

Monique Paquette

De la vie dans l'Église de la Petite Patrie

par Rachel Jetté, c.s.c.

Le 17 octobre 2014, à 20h00, je participais à un concert de Pink Floyd dans l'église Saint-Édouard que plusieurs Sœurs connaissent pour y avoir vécu quelques années d'engagement scolaire et ecclésial. Madame Pauline Lagacé me dit toujours que c'est Sœur Rivest, la tante de Sœur Simone et ma cousine, qui lui a révélé son don de directrice de chorale et l'a formée et soutenue dans cet engagement. Chantal Desjardins et moi-même continuons dans cette lignée d'éducatrices, tout en adaptant notre action au monde et aux jeunes d'aujourd'hui.

J'étais assise face « au calvaire » tout illuminé qui surmonte le maître autel, et je demandais à Jésus : « qu'est-ce que tu penses de cela? » Il me semble qu'il me répondait : « et toi, qu'est-ce que tu en penses? » Me rappelant d'un partage de l'abbé José Varruda, une grande joie a surgi en moi. Il m'avait dit : « Quand je suis arrivé, je suis venu m'asseoir dans l'Église et je me suis dit : j'aimerais que ce soit la Maison du Peuple. » C'est d'ailleurs ce qui a motivé la décision de faire vivre les activités de l'Agora dans l'église réaménagée avec une place pour le culte, une place pour le café, une place pour les enfants et une place pour différentes activités plus à l'arrière de l'église. D'ailleurs, nous pouvions lire sur le feuillet distribué à l'entrée du spectacle-bénéfice au profit de week-ends champêtres, ceci :

« L'Agora valorise la vie spirituelle chez toute personne en quête de sens par le biais des arts et du dialogue interreligieux. L'Agora propose des concerts, des ateliers d'écriture, des rencontres qui font appel à la créativité, l'imagination, la réflexion afin de partager ce qui donne du sens à la vie. L'Agora est fière de s'associer aux concerts bénéfiques Pink Floyd Expérience 1971, dont les profits permettent aux personnes atteintes de psychose de vivre les séjours dits « Week-ends Champêtres. »

C'est dans cette même « Maison du Peuple » que des jeunes organisent le deuxième colloque jeunesse intitulé : « Pour bâtir un monde meilleur : Jésus le déserteur?! » le 15 novembre 2014, de 17h00 à 23h00 et dont l'un des buts est de découvrir que la maison de pierres qu'on nomme église est là pour que vive une assemblée-Église vivante, créative, formatrice d'agents de changements.

IL EST BON DE SE RAPPELER!

Se rappeler? Octobre 2011 – Octobre 2014. Trois années porteuses de la mission particulière de la Villa des Arts de l'Ermitage.

Se rappeler? En ce lieu, les heures, mois, années de présence aux mille visages.

Surtout d'une présence CSC aux apports variées, reconnus, nécessaires. À mettre en évidence...

Ainsi s'égrènent les multiples mots d'encouragement, paroles d'appuis, gestes approbateurs que ce soit des membres du Généralat, de la Région, des États-Unis, de l'Ouest, ou d'ailleurs.

Un fait, en passant: Ce mot de félicitations de Sœur Kesta Occident, aux soeurs Louise Dumontier, Trinh Ta et Denise Martin pour l'initiative de la Journée Porte Ouverte du 7 juin 2014. « *Je vous souhaite toutefois une belle grande VISITATION avec échange de bénédictions! Au regret de ne pouvoir être avec vous en personne! De cœur et en communion de bénédictions* ».

Oui, Il est bon de se rappeler l'intérêt CSC, soutenu, à l'égard de cette jeune mission.

Qui de nous, n'a pas invité une personne, un groupe à venir visiter la Villa? Qui de nous, n'a pas interpellé une amie, une connaissance, une dame croisée au travail, leur offrant de profiter d'une des activités de la Villa? Qui de nous, n'a pas aimablement donné suite aux écrits divers venant de la Villa?

Vraiment, il est bon et heureux de nous le rappeler.

Besoin d'aide? Installer, préparer ou nettoyer l'atelier, offrir une présence lors d'une activité. Aide à la cuisine, à l'accueil, à l'entretien du linge? Des prénoms de consœurs CSC se multiplient. Elles sont là. D'autres, ailleurs, préparent des surprises : mets vietnamiens, savoureux, expédiés à la Villa. Pourquoi pas des plants, des fleurs, des livres!

Des participantes CSC – une trentaine de noms – ont profité de l'un ou l'autre des ateliers dirigés, guidés et de ressourcement offerts au cours des saisons. Plus d'un y sont revenues trois à quatre fois et encore.

D'autres se sont engagées comme personnes-ressources : Sœurs Trinh Ta, Denise Martin, Louise Dumontier, Rollande Taillefer (une activité artisanale) et Marguerite-Marie Fortier.

Des membres du Regroupement Art et Créativité apprécient une journée de ressourcement en ce lieu, avec Madame Madeleine Delisle. La Rencontre statutaire de ce Regroupement se vivra à la Villa en juin 2013. Le CSC du Pérou, d'Haïti, des États-Unis, de l'Ouest y est aussi présent.

Une communauté locale vient y vivre sa retraite du mois sous l'animation de Madame Anne-Marie Forest. Une autre, pour le lancement de son année, opte – deux années de suite - pour une journée de réflexion-créativité avec thème, animée par Sœur Louise Dumontier. Une troisième s'y rassemble pour une journée de pique-nique avec une activité artistique guidée par Sœur Trinh Ta. Chantal Desjardins y vivra sa retraite annuelle; lieu de silence, inspirant la créativité et l'intimité avec le Seigneur.

À souligner l'apport précieux, discret, quotidien des consœurs de l'Ermitage. Qui ne saurait apprécier leurs bons mots, sourires, menus services toujours d'appoint!

Certes une équipe CSC dynamise ce lieu : Réunions de planification d'activités (Sœurs Trinh, Louise et Denise). Nombre incalculable d'heures accordées à la programmation, aux contacts qui en découlent, à la promotion, à la publicité - dépliants – mises à jour du site (Sœurs Trinh et Louise).

Une équipe soucieuse du maintien de la vision de cette mission d'art et spiritualité pour ce monde en recherche de sens, d'un lieu d'intériorité, de silence, de beauté.

Une équipe reconnaissante du soutien, de la confiance, de l'intérêt des trois Responsables régionales de la Mission. Ouvertes à l'avenir de ce lieu, elles savent nous interpeller; heureux stimulant.

Pour tout cela, n'est-il pas bon de se rappeler, de reconnaître, de rendre grâces?

Louise Dumontier, csc



Nos sincères sympathies à nos Sœurs qui ont perdu récemment un être cher :

le père de Sœur Thi Thanh Thuy Nguyen
une sœur et un frère de nos Sœurs Mariette et Thérèse Thibodeau
une sœur de Sœur Thi Nu Lucie Nguyen
une sœur de Sœur Carmen Langevin
une sœur de Marie-Paule Drouin
une sœur de S. Marguerite Robert
une sœur de M.Reine Perreault
le frère de nos Sœurs Laure et Colette Morin
un frère d'Inomine Codio
un frère de Blanche Lamarre

un cousin de S. Pauline Dagenais

Homélie donnée à l'occasion des funérailles
de Sœur Elaine Robitaille, csc
Paroisse Saint-Félix-de-Valois, CORNWALL
samedi, le 26 juillet 2014

Chers confrères prêtres et diacres,
Membres de la famille de sr Elaine,
ami(e)s de Sr Elaine,
chers amis de Sr Elaine :

Tout d'abord, je voudrais remercier le Père curé de cette paroisse pour la gentillesse qu'il a eue à mon endroit en m'invitant à donner l'homélie pour cette célébration à caractère unique. Aujourd'hui, la grande famille catholique de Cornwall s'unit aux membres de la famille Robitaille pour dire leurs adieux à une religieuse, une sœur, une femme de grande foi, celle-même qui fut une grande ouvrière dans la vigne du Seigneur et cela pendant de si nombreuses années. Il s'agit bien sûr, de notre chère et unique Sœur Elaine. J'ai l'honneur de saluer les membres de sa famille. En même temps, je salue avec respect les confrères-prêtres et diacres qui ont bien voulu s'associer à cette célébration. Je désire souligner la présence de Mgr Gérard St-Denis, prêtre du Diocèse d'Ottawa: celui-ci a fait partie de ce petit groupe de pionniers dans le renouveau catéchétique des années 60 et 70, petit groupe auquel notre Diocèse s'était rattaché. Sœur Elaine en faisait partie. Je salue également les Religieuses de la Communauté des Sœurs de Sainte-Croix qui sont venu entourer leur consœur défunte avec des cœurs et des gestes remplis d'affection. Je salue enfin tous les amis de Sœur Elaine et Dieu sait s'ils sont nombreux et nombreuses. À chacun et chacune de vous, j'adresse un salut des plus fraternels et une vive reconnaissance pour votre présence ici, ce matin.

Quand on m'a demandé de donner l'homélie à l'occasion de la messe de funérailles de Sr Elaine, je me suis tout de suite demandé: « Comment est-ce que je procède et qu'est-ce que je devrais dire en présence de la vénérable dépouille d'une sœur, d'une religieuse, d'une amie, d'une missionnaire, d'une personne qui a touché tant de vies? Qu'est-ce que le Seigneur aimerait m'entendre dire? » Et alors, un extrait de la deuxième lettre de Paul à Timothée m'est revenu à la mémoire, des paroles qu'Elaine aurait pu facilement s'appliquer à elle-même, à sa vie. Et ces paroles sont les suivantes: « Le temps est venu pour moi de quitter cette vie. J'ai combattu jusqu'au bout le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Et maintenant, voici qu'est préparée pour moi la couronne de justice que le Seigneur me donnera...» (2 Tm 4, 6-8)

Oui, Sr Elaine a combattu jusqu'au bout comme baptisée catholique, comme religieuse, comme missionnaire et comme une amie de tant de personnes. Au milieu de tout cela, elle a gardé la foi et a fait de son mieux pour être un véritable témoin de la foi au Christ. Avec une énergie formidable, elle a toujours essayé de communiquer cette foi autour d'elle. Et maintenant, à la

fin de son voyage terrestre, elle remet entre les mains du Christ les fruits de son labeur. Encore une fois, on peut lui appliquer les paroles inspirées de l'Apocalypse: «Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur; dès maintenant, qu'ils se reposent de leurs fatigues, car leurs œuvres les accompagnent.» (Ap 14, 13)

Cette célébration unique de l'Eucharistie à l'occasion des funérailles de Sr Elaine nous offre encore une fois une splendide opportunité de proclamer ouvertement notre foi profonde en Jésus Christ, Fils du Dieu vivant, le Christ qui est mort mais le Christ qui est vivant et qui est assis maintenant à la droite du Père dans le Royaume. C'est là où le Christ nous attend à la fin de notre propre pèlerinage terrestre. Mes chers amis, que pourrions-nous faire comme chrétiens baptisés, ayant une foi profonde dans le Christ Jésus, ou sans une foi authentique au Seigneur Ressuscité? C'est sur cette foi profonde dans le Christ Jésus que nous qui sommes baptisés dans le Christ, nous bâtissons notre vie spirituelle, ce qui nous permet de demeurer à flot au milieu de l'agitation de notre monde. Sœur Elaine était bénie d'une telle foi, une foi qui pouvait paraître candide à certains moments, mais qui semblait couler naturellement de son cœur.

C'est sur ce genre de foi profonde en Jésus Christ qu'Elaine a fait reposer tout son engagement de chrétienne convaincue et convaincante. Sa foi, elle l'a vécue avec intensité au sein de l'Église, au sein de ce Diocèse, au sein de sa communauté religieuse, enfin au sein de sa vocation missionnaire. Vous et moi qui l'avons côtoyée pendant si longtemps, nous en avons été les témoins privilégiés. Je l'ai vue à l'œuvre dans cet apostolat si important de l'éducation de la foi, tant chez les jeunes que chez les adultes. Dans ce milieu vraiment particulier, Elaine exerçait déjà son charisme missionnaire.

Au milieu des années 60, à la demande de l'Évêque de l'époque, Elaine et moi, nous avons sillonné le Diocèse pour mettre en branle ce que nous appelions alors «le renouveau catéchétique» dans nos écoles. Ensemble nous avons visité toutes les écoles du secteur francophone, en ville comme en campagne, afin d'offrir aux institutrices l'aide voulue pour amorcer ce renouveau dans l'enseignement religieux. Après l'amalgamation de toutes ces écoles en ces grands méga-conseils scolaires que nous connaissons maintenant, Elaine a continué son travail, offrant sans cesse son expertise, ses encouragements aux professeurs-catéchètes. Elle acceptait de se déranger. Que de catéchètes ont bénéficié de son aide!

J'ai toujours admiré sa ténacité, son courage, son audace. Elle avait l'art de se faire accepter par tout le monde. Il suffisait qu'elle entre dans une pièce et qu'elle tende les deux bras en l'air en disant «Alleluia» – tout de suite le climat devenait serein. On l'avait surnommée «Sœur Alleluia». C'est ainsi qu'elle m'a accueilli à l'Hospice, le jour précédant sa mort. À mon entrée dans sa chambre, elle s'est assise sur son lit, m'a ouvert les bras en disant: «Père Lebrun...Alleluia!» Ce geste, cet accueil m'ont profondément ému. Ils m'ont rappelé tant de souvenirs.

Plus tard, dans son cheminement spirituel, Sr Elaine a choisi de devenir missionnaire en Haïti où elle a passé plus de dix ans de sa vie. Elle n'a pas eu peur de faire face aux défis de sa mission dans ce pays, le plus pauvre de notre hémisphère. Chaque fois qu'elle revenait à Cornwall, elle visitait les paroisses et les écoles pour partager sa vision de la mission en Haïti. Bien sûr, comme

toute bonne missionnaire, elle recueillait des fonds pour aider les Sœurs dans leur œuvre charitable. Elle a même réussi à acheter un camion pour répondre aux besoins de sa mission particulière, un camion qui a répondu à ces besoins pendant plusieurs années. Dernièrement, Elaine était à la recherche de fonds pour acheter un camion de remplacement pour le premier camion qui avait terminé sa course. Sœur Elaine n'acceptait jamais un «Non» comme réponse. Elle nous laisse un bel héritage de l'amour chrétien authentique, un amour qui allait au-delà de l'appel du devoir. Comme je l'ai mentionné au début de mon homélie, Elaine peut vraiment se tenir debout devant le Christ en ce moment et dire comme saint Paul : «J'ai combattu jusqu'au bout le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Et maintenant, voici qu'est préparée pour moi la couronne de justice que le Seigneur me donnera...» (2 Tm 4, 6-8)... et d'une façon mystérieuse, je crois entendre la réponse de Jésus, comme nous l'avons entendue dans le texte de l'Évangile choisi pour cette messe : «Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde.» (Mt 25,34)

Il convient tout à fait que les funérailles de Sr Elaine aient lieu dans le contexte d'une Eucharistie: pendant tant d'années, en tant que catéchète, elle a aidé à préparer tellement d'enfants pour leur première communion. Elle leur a enseigné à révéler le Christ dans l'Eucharistie. Elle même trouvait une grande force dans la réception de ce sacrement d'amour.

Je ne voudrais pas terminer cette homélie sans rendre un vibrant hommage aux Sœurs de Sainte-Croix pour le travail remarquable qu'elles ont accompli dans ce diocèse et cela, depuis bien longtemps, tant du côté français que du côté anglais. Je voudrais souligner le dévouement de ces religieuses originaires (comme Sœur Elaine) de la Baie Georgienne (Penetanguishene, Lafontaine, etc...) *Aux Sœurs de Sainte-Croix, je dis un merci du fond du cœur pour leur travail extraordinaire dans notre Diocèse au cours des ans. Elles ont planté la semence de la Bonne Parole... d'autres vont maintenant en récolter les fruits. Amen.*

Mgr Lebrun

* * * * *

Sincères Remerciements

Comme l'écrivait si poétiquement Félix Leclerc: « **La mort, c'est plein de vie dedans.** »

Nous croyons que pour notre Sœur Monique Desnoyers, son départ inattendu sera pour ses parents, ses sœurs en Sainte-Croix, ses ami-es bengali-es, les accompagnatrices et les chauffeuses du Pavillon St-Joseph, un accroissement de leur foi en la Résurrection et une certitude que son « **au revoir** » n'est que temporaire.

Merci pour tous les gestes de sympathie posés en ce temps d'épreuve et de deuil à l'une ou l'autre d'entre nous qu'elle avait quittées ce 4 janvier 2014.

La communauté du 850 Côte-Vertu,
Gisèle Gaudet, c.s.c.

L'ÉVÉNEMENT MARQUANT
pour le « Petit Reste Franco-Ontarien »
est sans doute le décès de notre animatrice, S. Elaine Robitaille,
survenu le 22 juillet dernier



Après quelques jours d'hospitalisation à Cornwall, on transfère notre chère sœur à l'hôpital d'Ottawa en espérant que les soins prodigués pourront la soulager. Malheureusement, après une semaine, le médecin traitant nous annonce qu'il n'y a plus rien à faire. Il faut envisager les soins palliatifs. Où? À Ottawa? Au Pavillon? À Cornwall? Le choix est évident, il faut transférer notre sœur à Cornwall, sa terre de mission où elle a œuvré et rayonné pendant de nombreuses années. L'Hospice de Cornwall l'accueille avec joie et empressement. Immédiatement, avec l'aide précieuse de M. Maurice Poirier, diacre permanent de la paroisse Saint-Félix-de-Valois et de son épouse, une liste de personnes se dresse pour veiller notre chère Elaine. Les plages horaires sont rapidement occupées puisque notre sœur est tellement connue et estimée à Cornwall. Il s'agit seulement de la nommer, que des volontaires s'inscrivent. Sœur Elaine meurt après seulement quatre jours à l'Hospice de Cornwall. L'annonce de son décès est comme une trainée de poudre; sans tarder, une bonne partie de la population est en deuil. Le journal de Cornwall titre une page : « Cornwall vient de perdre une de ses plus éminentes citoyennes. »

Aussitôt, S. Denise Desrochers et moi, entreprenons les démarches nécessaires auprès du curé de la paroisse pour organiser les funérailles. La congrégation nous confie également la prière auprès de la dépouille. Avec la précieuse collaboration de M. l'abbé Jean Muakadi, curé de la paroisse, nous déterminons le déroulement de la célébration eucharistique. Denise et sa compagne, S. Sue Burns, c.s.c. préparent les feuillets pour la célébration funèbre et pour la prière au salon funéraire. Nous avons peu de temps, mais à grâce à leur travail ardu, tout est prêt pour le 25 juillet.

Au salon funéraire, une foule nombreuse se presse pour lui rendre hommage. Une d'entre elle, disait à juste titre : « Nous venons de perdre notre Mère Teresa de Cornwall. » En effet, quelqu'un a besoin d'aide, qui appeler? Elaine. Pour Elaine, toutes les personnes sont aussi importantes les unes que les autres : l'évêque comme l'éboueur. Ouvrière évangélique sans pareil, toujours en tenue de service, les personnes en détresse ou celles qui ont simplement besoin d'un infime service peuvent toujours compter sur elle. Elle n'hésite jamais à répondre à l'appel. Les gens de Cornwall le savent bien et ils lui ont admirablement rendu la monnaie de sa pièce lorsqu'elle a ramassé plus de 25 000\$ pour un camion pour Haïti. Au moment de sa mort, elle avait amorcé un autre projet pour recueillir encore des fonds pour un deuxième camion. Assurément, notre sœur a mis en pratique la constitution 34 : « Missionnaire par état, la sœur de Sainte-Croix se garde dans un esprit de service qui, jusqu'à la mort et dans la mort même, l'incite à tout accomplir pour la gloire de Dieu et l'extension de son Règne. »

Environ trois cents personnes assistent à ses funérailles. Les Sœurs de Sainte-Croix sont bien représentées; entre autres, par S. Kesta Occident, et S. Monique Paquette, qui adressent la foule aux funérailles. Sœur Jean Goulet, responsable de la région anglo-canadienne proclame la 1^{ère} lecture. Je ne veux surtout pas passer sous silence la présence des consœurs de Montréal, des compagnes de la région anglo-canadienne et des sœurs haïtiennes. Leur présence chaleureuse nous a, non seulement réconfortées dans le deuil que nous vivions, mais a également été un vibrant témoignage pour les gens de Cornwall.

Enfin, je ne veux pas terminer ce bref mot, sans mentionner la présence compatissante et bienveillante de S. Diem Pham, qui nous a accompagnées tout au long de ce périple douloureux. Aussi, à S. Thérèse Lefrançois, et à toutes ses aides qui sont venues à quelques reprises pour fermer l'appartement de S. Elaine, le mot « merci » est bien peu, mais sincère. À mes compagnes de Cornwall, S. Rita Bergeron et S. Suzanne Théorêt de qui nous avons exigé beaucoup, la même reconnaissance s'adresse.

Oui, « les doux liens de la charité fraternelle » nous ont rassemblées et unies.
Quel beau moment de solidarité!

Ghislaine Lussier, c.s.c.
juillet 2014

Hommage à Sœur Denise Thibodeau, c.s.c.

Pour retracer les activités et les projets de Sœur Denise, comme aussi les intentions de prière qu'elle a portées au cours de l'année 2013, il suffit d'ouvrir son *Album de mots cachés no 22* des Éditions Goélettes... et de parcourir toutes les marges verticales d'encadrement de cet album. On y découvre un *Journal d'une âme*, version moderne très originale. Chaque marge latérale de cet album, en effet, garde en mémoire les activités personnelles quotidiennes de Sœur Denise, engagements, rendez-vous médicaux, rencontres d'amitié... alors que les bas de page, sans exception, reproduisent un verset de la Parole de Dieu, comme le signe d'une vie établie sur un appui indéfectible. Des exemples :

De Baruch : *Courage, criez vers Dieu!*

de Mt : *Chaque fois que vous l'avez fait au plus petit des miens...*

du Ps 66 : *Que Dieu vous prenne en grâce et vous bénisse...*

Autant de cris de louange à Dieu ou d'appels à l'aide... le tout enveloppé d'une foi qui, à certains moments chez Denise, raisonne avec Dieu, lui sourit, lui pose ses questions... mais finit toujours par céder dans l'abandon...

En hommage à notre sœur Denise, dans un premier temps, nous allons simplement fermer les yeux, si vous le voulez bien, pour offrir à Dieu dans le silence, les gestes et les démarches que Denise a multipliés à l'infini dans sa carrière d'enseignante, de missionnaire en Haïti ou en Afrique et dans son dernier ministère pastoral.

Moment de silence

Viennent sans doute de défiler devant Dieu, surgies de la mémoire du cœur... tout un cortège de personnes chères au cœur de Denise, des personnes en quête de foi, d'amour ou de guérison. Sœur Denise, ouverte, disponible et généreuse comme jamais, les présente à la bonté de Dieu, à sa compassion, à sa miséricorde... Mais surtout, oui surtout... Sœur Denise qui est rendue au bout du chemin, qui est entrée dans un bonheur sans nuage... nous accompagne simplement tous et toutes, désormais, de son amitié et de son amour.

- Den
- ise, dis-nous, que feras-tu maintenant du bonheur immense où tu viens d'entrer?
- Mai
- s, venez donc, vous aussi, nous allons cœur à cœur ... encore partager ...

Denise Morin, c.s.c.

Hommage à Sœur Marguerite Lemay, c.s.c.

*Ceux qui enseignent resplendiront comme la voute céleste
Et ceux qui auront aidé les autres à être fidèles
Brilleront pour toujours comme des étoiles.*
Daniel 12,3

Nous appuyant sur cette prophétie de Daniel, nous pouvons déduire facilement qu'une étoile de plus s'est allumée au firmament...

Une étoile, car Sœur Marguerite a voué sa vie au Seigneur, il y a 78 ans... dans la Congrégation de Sainte-Croix. Elle y a été une compagne agréable, tout en demeurant très personnelle, avec un grand respect pour l'autorité, même si cela venait contrarier certaines de ses vues personnelles. Sœur Marguerite et Sœur Gilberte sont les 2 premières sœurs que Lucie Germain a rencontrées en arrivant à la résidence du Liban comme animatrice. Elle souligne leur fierté de dire leur âge, leur ancienneté... 91 et 93 ans, à l'époque. Sœur Lucie qualifie Sœur Marguerite comme une grande dame par sa distinction, son accueil, sa jovialité, son affabilité.

Une autre compagne souligne sa lucidité et sa reconnaissance... À 101 ans, Sœur Marguerite s'est même déplacée du 4^e jusqu'au rez-de-chaussée pour venir remercier une compagne qui avait affiché des photos à sa porte.

Une étoile, car Sœur Marguerite, éducatrice née, a enseigné 29 ans dans les écoles de la CECM, la Commission des Écoles Catholiques de Montréal... Elle a marqué plusieurs générations de jeunes qui lui ont gardé un excellent souvenir.

Une étoile, pour ses compagnes de la Province Notre-Dame des Sept-douleurs qui ont, entre autres choses, bénéficié de ses doigts de fée. En effet, en 1968, les sœurs de la Province délaissent l'habit religieux traditionnel pour revêtir un costume dit 'contemporain.'... Sœur Marguerite est chargée de transformer les anciennes longues et larges jupes de serge en jolis 2 pièces bien ajustés. Son travail de couturière est si bien apprécié que pendant 17 ans, elle poursuit son service de couturière pour la Province. Comme l'agilité de ses mains et sa créativité n'ont pas de cesse, elle s'engage dans le travail artisanal et l'occupation thérapeutique. Oui, Sœur Marguerite est demeurée en mission jusqu'au bout de sa vie.

Une étoile pour les membres de sa famille si importante pour elle. Combien son neveu Jean-Marie a gâté ses 2 tantes religieuses. Il a été présent, les a visitées, les a gâtées, les a amenées au restaurant... il est demeuré fidèle dans sa compassion devant la maladie. Avec quelle affection, il a entouré Sœur Gilberte au moment de l'annonce du décès de Marguerite...

Une étoile pour Sœur Gilberte, car depuis la maladie de celle-ci, c'est la grande sœur qui s'occupait de sa cadette... qui s'en préoccupait. Comme il était touchant de constater la tendresse de ces deux femmes de cœur et de service et comme Marguerite aurait souhaité que Gilberte parte pour l'au-delà avant elle. Le Seigneur en a voulu autrement... pour avoir une étoile de plus dans son firmament... Et 'entre les étoiles, le Seigneur a écrit son nom...tout là-haut en paradis'. Et l'étoile veille sur sa famille, l'étoile veille sur Sainte-Croix, l'étoile veille sur Gilberte et l'attirera sûrement près d'elle dans le ciel.

Sœur Marguerite, repose en paix ! Merci d'être étoile au firmament !

Claire Lanthier, c.s.c.

Hommage à Sœur Gilberte Lemay, c.s.c.

*Tu peux, Seigneur, laisser ton serviteur
s'en aller en paix... (Luc 2, 29)*

Comme le vieillard Syméon dans l'Évangile, Sœur Gilberte peut dire qu'elle a servi, servi dans la fidélité, dans la gratuité, avec beaucoup d'amour. Pour elle, c'est mission accomplie... et nous en rendons grâce.

Le secret de cette vie donnée repose dans l'environnement familial dans lequel elle a grandi : enracinée dans une famille où l'expression de tendresse a marqué chacun de ses jours... Rappelons sa proximité avec sa sœur Marguerite et ses autres sœurs, soulignons l'attachement de ses neveux et nièces qu'elle aimait tant.

Jeune adulte, elle a travaillé dans une usine de couture où ses mains habiles ont vite parcouru toutes les étapes de l'apprentissage de ce métier.

Entrée à Sainte-Croix en 1939, elle n'a jamais hésité à mettre son talent au service de la Congrégation et de l'Église.

Gratifiée de dons multiples, elle a su partager ses trésors cachés sans aucune restriction. Ses compagnes soulignent son accueil, son tempérament jovial, son souci des autres, sa peur de déranger, son amabilité...

Pendant 37 ans, elle a été en tenue de service auprès des jeunes. Elle s'est dévouée à l'œuvre d'éducation dans les écoles de la Commission des Écoles Catholiques de Montréal, tant au primaire qu'au secondaire. À ses élèves, elle a transmis ses connaissances avec bonté et générosité.

Gilberte a cultivé le sens de l'humour... qu'on se souvienne des petites histoires ou chansons, rigodons, qui ont accompagné des rencontres fraternelles.

Quand a sonné l'heure de la retraite de l'enseignement, elle s'est offerte comme bénévole à l'Institut Louis-Braille, puis pendant 33 ans, elle a assuré divers services communautaires, tels la comptabilité, l'économat, la réception, l'artisanat, l'occupation thérapeutique... toujours en humble servante du Seigneur. La fidélité à son Dieu dans une relation authentique se traduisait avec simplicité et affection autant dans ses relations communautaires que familiales ou dans ses rapports avec le personnel du milieu scolaire. C'est là un trait significatif de sa vie spirituelle.

Sûrement le Père Moreau l'a inscrite sur sa liste des personnes qui ont servi comme «un simple instrument» Gilberte, maintenant, entre dans la Joie de ton Maître... Ta sœur Marguerite t'attend avec joie et impatience !

Claire Lanthier, c.s.c.

Hommage à Sœur Gisèle Richard, c.s.c.

par Claire Lanthier, c.s.c.

Notre Sœur Gisèle Richard semble avoir bien incarné la constitution 32 des Sœurs de Sainte-Croix dans sa longue vie. En effet, cette Constitution se lit :

L'esprit apostolique s'exprime par

- *la vigilance pour saisir les besoins du peuple de Dieu,*
- *la disponibilité et la créativité pour répondre aux urgences de la charité*
- *l'audace pour tout risquer et tout entreprendre en vue du Royaume.*

Oui, le cœur de Sœur Gisèle est apostolique :

D'abord par 30 ans d'engagement dans le domaine de l'éducation chez les Sœurs de la Charité d'Ottawa; elle se perfectionne en littérature anglaise en tant que doctorante; elle ira même en Angleterre pour une formation en art dramatique. Ainsi, elle peut partager sa passion tant par son enseignement dynamique que par sa compétence en art théâtral et en communication.

Transférée dans la Congrégation Sainte-Croix en juin 1973, elle poursuit son objectif de se faire proche des jeunes et des personnes vulnérables. Ainsi, elle entend les cris des mal-aimés, des personnes âgées, et s'oriente davantage vers un travail social, que ce soit comme animatrice et coordonnatrice des programmes culturels au Patro d'Ottawa ou encore dans des ateliers d'art dramatique et d'art oratoire au Nouveau-Brunswick, au Québec, en Ontario et même en Colombie canadienne et en Haïti.

Sa créativité n'a pas de limite, elle obtient un certificat en gérontologie et se tourne vers les aînés pour qui elle fait de la mise en scène pour le Gala des Aînés, fonde une troupe de théâtre communautaire et un Centre de jour polyvalent des aînés francophones d'Ottawa-Carleton.

Elle utilise les antennes de radio et de télévision ainsi que les journaux pour promouvoir la voix des aînés et le bénévolat. Elle participe à plusieurs fondations de groupes d'aide pour personnes défavorisées, pour le maintien à domicile de personnes âgées et divers autres groupes sociaux.

Toute cette audace, elle la puise dans son désir de libérer les personnes en difficulté, à la manière du Christ à qui elle a voué sa vie, il y a plus de 70 ans. Elle a appris à servir dans la discrétion, la douceur, la compassion, mais aussi avec une détermination ferme pour devenir la voix des sans-voix. Elle a su toucher les cœurs, réveiller des forces vives dans son entourage.

Ses compagnes, comme le personnel soignant, soulignent sa féminité, son beau sourire qui donne chaud au cœur, son courage face à la maladie, sa sérénité et son sens du partage.

Le frère de Gisèle était poète... elle avait conservé certaines de ces œuvres. Voici un sonnet d'Antoine-Gérard Richard qui peut très bien s'appliquer à Gisèle :

L'éternelle question

*Je suis enraciné tel un arbre à la terre,
Et mon corps pour toujours l'enrichira demain ;
Mais mon âme, à la mort, quittera la poussière
Pour jouir de la paix dans un monde lointain.*

*Oh ! quand je paraîtrai devant l'éclat du Père
Qu'importeront alors les questions d'humain
Et que m'importera de savoir le mystère
Pour lequel Dieu créa tout le monde de rien.*

*Je me prosternerai comme le fait une âme,
Et le Maître dira : Viens, mon cœur te réclame ;
Viens, mon enfant, tout sur la terre est consommé.*

*Pourtant avant qu'en lui mon être se repose
Je devrai demander seulement une chose,
Ceci : Pourquoi, Seigneur, m'avez-vous tant aimée ?*

Maintenant, Gisèle, repose dans la Paix du Seigneur qui t'a tant aimée, ce Seigneur à qui, durant 91 ans, tu as donné une voix, des mains, des pieds, un visage rayonnant et chaleureux.

par Claire Lanthier, c.s.c.

Mot de remerciement

Vive reconnaissance à toutes celles qui m'ont témoigné des marques d'amitié et d'affection à l'occasion du départ si précipité de ma grande sœur Colette : prières, messages, présence, etc...

Merci également pour toutes les prières et le support apporté suite à l'accident de ma chère petite sœur Pauline, le jour de Pâques. Comme il fait chaud au cœur de vous sentir proche de moi et de ma famille! Grâce à vous toutes, elle chemine maintenant vers une résurrection... Continuez! Action de grâce!

Marie-Reine Perreault, c.s.c.

Un départ, une arrivée...

Un message de la part du Service de pastorale, Université Saint-Paul, Ottawa, ON

Au cours des dernières semaines, plusieurs d'entre vous ont eu l'occasion de dire au revoir à sœur Denise Desrochers c.s.c., qui nous a quittés pour mieux prendre soin de sa santé. Nous lui présentons nos plus sincères remerciements pour son implication parmi nous au cours de sa carrière à l'Université Saint-Paul. Nous saluons particulièrement son engagement au Service de pastorale. Soulignons, entre autres, la mise sur pied d'un projet cher à son cœur, *L'Oasis*, un lieu convivial où toutes et tous peuvent se rencontrer, tisser des liens, construire une communauté et nourrir leur foi.

Toujours disponible, sœur Denise a offert une écoute et un accompagnement à tous ceux qui le désiraient. De plus, elle a largement contribué au rayonnement de l'Université Saint-Paul en s'engageant auprès des personnes les plus vulnérables de la communauté.

Nous la remercions grandement et nos prières l'accompagnent dans l'avenir.

Il nous fait aussi plaisir de souhaiter la bienvenue à Mme Francine Pilon à titre de coordonnatrice du Service de pastorale.

Vous pouvez rencontrer Mme Pilon au bureau GIG 54 ou la contacter au poste 2366 ou par courriel à l'adresse : fpilon@ustpaul.ca

